

Activités

La chapelle des Cuthbert ouvre ses portes au public tous les jours, du 1^{er} juin à la fête du Travail, de 10h à 18h. Grâce à la participation financière du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, la Corporation du patrimoine de Berthier offre aux visiteurs:

- des visites commentées;
- un cahier de photographies sur la restauration de la chapelle;
- des expositions historiques et culturelles temporaires;
- de l'information touristique;
- des circuits patrimoniaux;
- des panneaux d'interprétation historique sur le site;
- un parc où il est possible de pique-niquer.

Pour tout renseignement, composez le

(450) 836-7336

Site Internet: www.patrimoineberthier.org

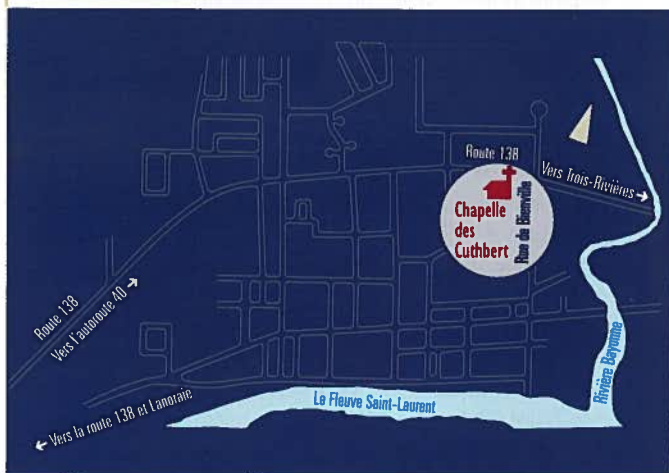
Chapelle des Cuthbert

Via la sortie 144, de l'autoroute 40

461, rue de Bienville

Berthierville (Québec)

J0K 1A0



Rédaction:
Jacques Rainville
Révision:
Aurèle Deschamps
Coordination et conception graphique:
Carrier Communications & design et Marie Violaine Lamarche
Réalisation:
La Corporation du patrimoine de Berthier, grâce à une aide financière du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Points d'intérêt de Berthierville

En bordure du fleuve, les maisons bourgeoises de la rue de Frontenac, notamment:

Maison Daviault (1889)

760, rue de Frontenac:
résidence cossue de style victorien.

Le Château (1927)

730, rue de Frontenac:
bâtiment de style Queen Anne.

Manoir Deligny (1821)

724, rue de Frontenac:
demeure monumentale de style géorgien.

Manoir Cuthbert (vers 1850)

710, rue de Frontenac:
dernière résidence de la famille Cuthbert, d'esprit québécois.

Presbytère (1906)

780, rue de Montcalm: bâtiment au toit mansardé.

Église Sainte-Geneviève (1782 – 1787)

760, rue de Montcalm:
église classée monument historique.

Cimetière anglican (1864)

derrière le 602, rue de Montcalm:
cimetière où sont enterrés, entre autres, les défunts exhumés de la chapelle des Cuthbert.

Pont couvert (fin 19^e siècle)

derrière le 531, rang de la Rivière-Bayonne Nord.

Points d'intérêt de la région de Berthier

Les réalisations de l'architecte Victor Bourgeau (1809 – 1888), natif de Lavaltrie, notamment:

Église de Lavaltrie (1869)

Église de Saint-Barthélemy (1866 – 1867)

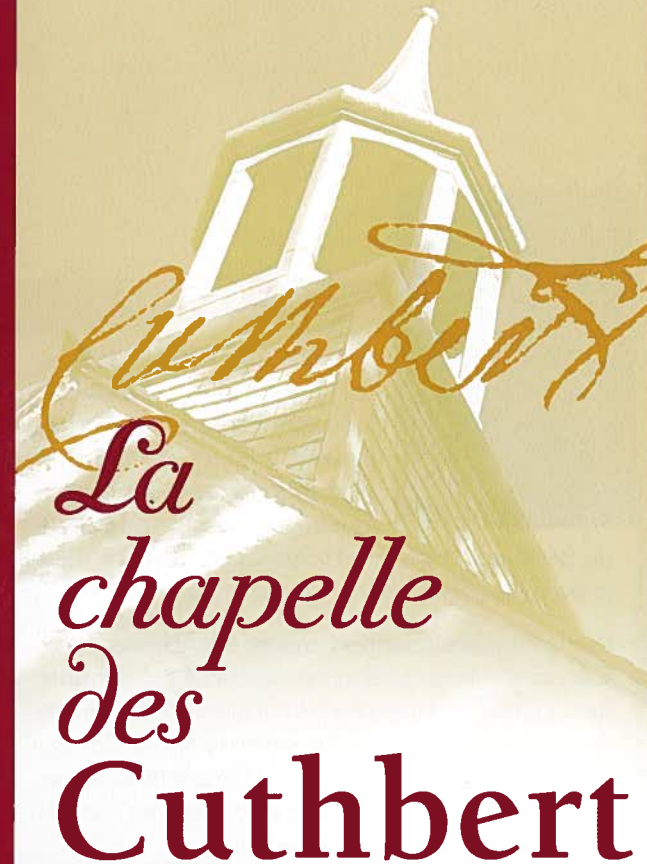
Église (1874 – 1878) et **presbytère de Saint-Cuthbert** (1873 – 1876):
presbytère classé monument historique.

À Lanoraie

Église Saint-Joseph-de-Lanoraie (1933)

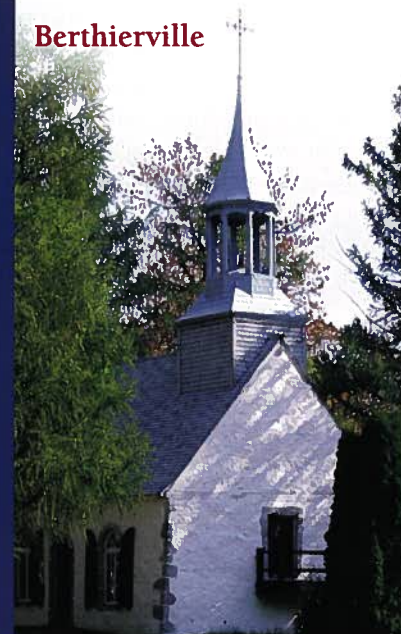
Maison Hervieux (vers 1835)

947, Grande-Côte Ouest:
maison classée monument historique.



Berthierville

La première
chapelle
protestante
du Québec





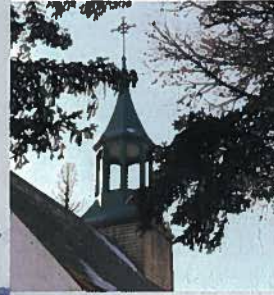
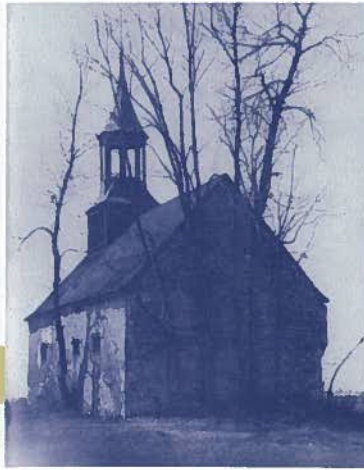
En 1765,

deux ans après le Traité de Paris, par lequel Louis XV cédait la Nouvelle-France à l'Angleterre, James Cuthbert, membre de l'état-major du général Murray à Québec, acquiert la seigneurie

de Berthier. Originaire d'Inverness, en Écosse, il est le premier anglophone à s'installer à Berthier.

L'année suivante, Cuthbert épouse en secondes noces Catherine Cairns, qui donnera naissance à dix enfants. Bien qu'issu de l'une des plus anciennes familles de Grande-Bretagne, il envoie ses trois fils au Collège des Jésuites, en France, afin qu'ils étudient la langue et le droit civil français, encore en usage au Canada après la Conquête britannique.

Ancien lieutenant de la marine anglaise, le seigneur Cuthbert entreprend dès 1766 une longue carrière politique, que poursuivront ses fils James et Ross, ainsi que son petit-fils Edward Octavian, qui héritent de son goût pour la vie publique.



Tout presbytérien

soit-il, James Cuthbert contribue généreusement à la construction de plusieurs églises catholiques, fournissant bois, cloches et pierre à chaux. Quant à lui, pendant 20 ans, il devra se déplacer jusqu'à Montréal pour pratiquer sa religion

en raison de l'absence de temple protestant dans la région.

Cependant, en 1786, en mémoire de son épouse décédée subitement l'année précédente, Cuthbert fait construire la chapelle St. Andrew, baptisée en l'honneur du patron des Écossais. Il confie alors les travaux au maître maçon Antoine Leblanc, suivis de la menuiserie et de la finition intérieure, exécutées par Pierre Fouré dit Vadeboncoeur.

D'architecture modeste, l'édifice en pierre des champs se distingue par son entrée principale aménagée dans un mur latéral plutôt qu'en façade, sous le clocher. Sobrement orné, l'intérieur comporte très peu de mobilier: une chaire anormalement surélevée, surmontée d'un abat-voix, et un jubé sous lequel ont été inhumés plusieurs membres de la famille Cuthbert.



Malgré sa vocation

funéraire, la chapelle St. Andrew, seul temple protestant de la région, servira également pour le culte jusqu'à la construction de l'église St. James, en 1856. Afin de préserver la hiérarchie des classes, James Cuthbert avait fait en sorte

que le jubé, destiné aux serviteurs des familles anglaises, ne soit accessible que de l'extérieur. Ainsi, lors des offices religieux, les membres de sa famille prenaient place dans la nef, réservée à leur intention.

Abandonnée à la fin du 19^e siècle et cédée au gouvernement du Québec en 1927, la chapelle des Cuthbert est classée monument historique en 1958. Grâce aux travaux de restauration entrepris en 1977, elle a retrouvé son aspect d'origine, avec son toit de bardeaux et son vieux clocher. La plaque de marbre, qui surmonte l'une des portes d'entrée, honore la mémoire de Catherine et Caroline Cuthbert, respectivement épouse et fille du seigneur de Berthier.

Premier temple protestant érigé au Québec, la chapelle des Cuthbert en est aujourd'hui le dernier témoin – les églises protestantes de Sorel et de la rue Saint-Gabriel, à Montréal, construites à peu près à la même époque, ayant toutes deux disparues.

